

L'ex-aequo des contraires

-Marc Munch

Une centaine d'inscrits, d'une trentaine de pays du monde entier, figuraient il y a peu à cette 22^e édition du Concours international des grands amateurs de piano fondé par le professeur d'économie Gérard Bekerman, pianiste lui-même. Et lors de la finale, qui s'est déroulée au grand amphithéâtre de la Sorbonne, à Paris, le jury formé de pianistes renommés a décerné le premier prix à un Anglais, Simon Grisdale, et à un Français, Robin Stephenson, en les classant ex-aequo.

Le jury de la presse avait de son côté associé les mêmes pianistes. Des décisions qui se sont imposées comme une évidence.

Bon bagage technique pour le Normalien de la rue d'Ulm, agrégé de mathématiques, qui après une Ondine de Ravel un peu diluée a fait de Scarbo, du même cycle de Gaspard de la Nuit, une performance à juste titre saluée - il a déclenché les applaudissements les plus vifs avant même la fin de la Quatrième ballade de Chopin, et Robin Stephenson a été plébiscité aussi par le vote du public. Quant à Simon Grisdale, trente ans, traducteur anglo-japonais à Oxford, il s'est révélé par la rayonnante musicalité de son jeu dans la Deuxième partita de Bach, une sonate de Scarlatti, la 38^e sonate de Haydn et les Variations sur «*Ah vous dirais-je maman*» de Mozart.

La clarté de l'énoncé, la vivacité du phrasé dans des mouvements bien pensés et l'intelligence de l'interprétation compensent l'absence du jeu des pédales - le pianiste joue en fauteuil roulant.

A fin d'encouragement, deux pianistes du jury, Germaine Devèze et Sabine Lecoarret, ont à titre personnel abondé le montant du prix offert aux lauréats par Paribas Investment Partners. Le troisième prix du concours est allé à une Toulousaine, professeur de mathématiques, Claire Rocher, qui a joué Haydn, Debussy et Schumann.

Le quatrième finaliste était Gordon Cheng, ingénieur en informatique à San Diego aux USA.